

JUILLET 2002
 VOLUME DIX-NEUF
 NUMÉRO TROIS

« Dans l'esprit d'anonymat, nous nous rappelons qu'aucun membre ou groupe n'est plus important que le message que nous transmettons. La condition unique requise pour devenir membre contribue à ce qu'aucun dépendant ne meure sans avoir la possibilité de se rétablir. » (It Works: How and Why, page 150, version anglaise)

L'anonymat : le fondement spirituel

Septembre 2002 marque le vingtième anniversaire de *NA Way Magazine*. Dans ce numéro, nous souhaitons vous offrir un petit aperçu de la manière que le journal de la fraternité a grandi. Nous avons rassemblé des articles soumis à *NA Way* au fil des années qui abordaient la question de l'anonymat, le thème de ce numéro, en plus d'un certain nombre de nouveaux articles inédits.

À l'origine, la revue était publiée mensuellement dans un format 5x8 (pouces). La couverture était très simple au départ, mais elle est devenue plus sophistiquée au fur et à mesure que la revue évoluait. L'ancien *NA Way* portait le titre de « journal international de la fraternité » même s'il n'était publié qu'en anglais et que 95% des articles soumis provenaient des communautés de NA d'Amérique du Nord.

Aujourd'hui, nous essayons d'inclure des articles de membres de partout dans le monde. Bien que la technologie ait rendu cela un peu plus facile, nous ne publions pas autant d'articles de membres de l'extérieur des États-Unis que nous l'aimerions. Nous espérons que cette situation s'améliorera avec le temps.

La Conférence des services mondiaux a créé en 1997 le « nouveau » *NA Way Magazine* dans le but d'en faire un journal véritablement international. Le format actuel de *NA Way* est 8½x11 (pouces). L'abonnement est gratuit et la revue est publiée quatre fois par année, soit en janvier, en avril, en juillet et en octobre.

Notre cheminement des vingt dernières années a été intéressant et si-nueux . Au départ, la revue, publiée en anglais seulement, avait à peine une soixantaine d'abonnés, elle en compte maintenant plus de 125.000 et elle est publiée en anglais, en allemand, en espagnol, en français et en portugais. Nous escomptons voir le jour où notre journal de rétablissement sera publié dans toutes les langues de tous nos membres !

Merci à tous et bon anniversaire, *NA Way* ! ♦

L'anonymat : le fondement spirituel	1
Mot de la rédactrice	2
Dévoiler la nature de l'anonymat	3
Lettres de nos lecteurs...	4
L'esprit d'anonymat	5
L'anonymat est la base spirituelle	6
L'anonymat et la mort	7
L'anonymat	7
Une idée fausse de l'anonymat	8
Que signifie réellement l'anonymat ?	8
L'anonymat	9
Les pensées d'un membre sur l'anonymat	9
Questionnaire sur les publications	10
Sondage	11
Ce que la douzième tradition signifie pour moi	15
L'anonymat : un effort de groupe	15
« Peu importe qui... »	16
À la recherche du « sans nom » intérieur	17
Une image vaut mille mots	18
Henri H&P	19
Thèmes et dates limites	20
Calendrier	21
Nouveaux produits du BSM	24
Groupe d'appartenance	24

DANS CE NUMÉRO



LA
REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES

RÉDACTRICE

Nancy Schenck

RÉVISION ET CORRECTION

David Fulk
Lee Manchester

TYPOGRAPHIE ET CONCEPTION

David Mizrahi

COORDONNATRICE DE LA PRODUCTION

Fatia Birault

CONSEIL CONSULTATIF DE RÉDACTION

Susan C., Dana H., Marc S., Sheryl L.

World Service Office

PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409 USA
Téléphone : (818) 773-9999
Télécopieur : (818) 700-0700
Site Web : www.na.org

The NA Way Magazine accueille la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à échanger avec la fraternité de NA par l'entremise de notre revue trimestrielle internationale. Faites-nous parvenir votre expérience de rétablissement, vos vues sur toute matière concernant NA, vos articles. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété des Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, inc. Abonnements, services de rédaction et d'affaires : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

The NA Way Magazine présente les expériences et opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions exprimées ne sont pas celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et le fait qu'un texte soit publié ne sous-entend pas que l'endossement Narcotiques Anonymes, le *NA Way Magazine* ou les Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, Inc. *The NA Way Magazine*, (ISSN 1046-5421). *The NA Way* and Narcotics Anonymous are registered trademarks of Narcotics Anonymous World Services, Inc. *The NA Way Magazine* is published quarterly by Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Periodical postage is paid at Chatsworth, CA and at additional entry points. **POSTMASTER:** Please send address changes to *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

Mot de la rédactrice

Il est difficile de croire que vingt ans se sont écoulés depuis les débuts de *NA Way Magazine*. Pour ce numéro anniversaire spécial, nous avons fouillé les archives de la revue à la recherche d'articles sur l'anonymat. En passant en revue ces articles, j'ai été frappé par le pouvoir indéfinissable de cet incroyable programme. Lire les pensées empreintes de sincérité des membres qui ont écrit ces articles publiés dans les premiers numéros m'a rappelé beaucoup de ce que j'ai vécu au début de mon rétablissement. Comme de fait, j'ai arrêté de consommer en novembre 1982, trois mois après la sortie du premier numéro de *NA Way*, et les articles de cette époque reflètent de près mes pensées et les opinions qui circulaient alors. Travailler sur ce numéro spécial m'a inspirée, en particulier parce qu'il m'a permis de constater à quel point la fraternité (et moi-même) a grandi au fil des années.

Un petit rappel : un des buts de *NA Way* est d'inclure autant d'articles que possible de membres de l'extérieur des États-Unis afin que la revue reflète la fraternité mondiale que NA devient progressivement. Toutefois, pour des raisons inconnues, nous n'avons presque pas reçu d'articles sur l'anonymat provenant de l'extérieur des États-Unis. Nous espérons que cette situation changera dans le futur. Nous espérons qu'un jour, nous recevrons autant d'articles de membres américains que de membres d'ailleurs, donnant ainsi à notre revue sur le rétablissement une véritable couleur internationale. Donc, ne tardez plus, envoyez-nous ces articles maintenant !

À un autre vingt ans de célébration de notre rétablissement !

Nancy S., rédactrice

Les lettres de tous les lecteurs du *NA Way Magazine* sont les bienvenues. Elles peuvent exprimer des commentaires sur n'importe quel article paru dans le *NA Way* ou simplement un point de vue sur un sujet d'inquiétude dans la fraternité de NA. Elles ne devraient pas excéder 250 mots et nous nous réservons le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent être signées et inclure une adresse et un numéro de téléphone valides. Les prénoms suivis de l'initiale du nom seront utilisés comme signature à moins que l'auteur ne demande l'anonymat.

The NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir de l'information sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements de NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction est dédiée à la production d'une revue qui permettra aux membres du monde entier de s'exprimer ouvertement, les tiendra au courant de ce qui se passe dans les services et les informera des congrès à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».

Ceci est la lettre de présentation du premier numéro de *NA Way*, septembre 1982, Volume 1, Numéro 1.



Cher membre,

Nous avons des nouvelles palpitantes à vous annoncer. La Conférence des services mondiaux de 1982 a formé un nouveau comité pour « gérer la publication d'une nouvelle revue mensuelle sur le rétablissement de la dépendance à la manière de NA ».

Avec votre aide, *NA Way*, notre revue, peut devenir une réalité. Nous avons besoin d'articles sur le rétablissement de la dépendance, de témoignages sur la transmission de notre message de rétablissement, d'articles de nature spirituelle ou inspirante, d'histoires humoristiques ou provocatrices, ou sur le processus de devenir un membre productif et responsable de la société, de courtes réflexions frappantes, d'expériences d'individus ou de groupes dans l'application de nos traditions. *Nous avons besoin de votre participation.*

Le coût de l'abonnement sera de 8,00\$ pour douze numéros jusqu'à la fin de la douzième Conférence des services mondiaux. Nous croyons que cela suffira à nous faire démarrer. Un rapport financier sera publié dans chaque numéro afin qu'aucun doute ne plane sur l'utilisation des fonds.

Tous les articles seront publiés anonymement. Votre collaboration contribuera à transformer notre rêve en réalité : créer un forum mensuel sur le rétablissement dans NA, une revue pour unifier notre fraternité partout dans le monde.

Dans l'amour du service,
The NA Way

Dévoiler la nature de l'anonymat

L'anonymat – notre nom l'évoque déjà : Narcotiques Anonymes.

Le dictionnaire précise les trois sens du mot anonyme : 1) Dont on ignore le nom ou l'origine, 2) Dont le, la responsable n'a pas laissé son nom ou l'a caché, 3) Impersonnel, neutre, sans originalité. Dans notre programme, la première définition ne s'applique pas vraiment, mais les deux autres peuvent s'appliquer aux réunions, au service et à notre comportement en société.

Nous connaissons l'origine de notre programme. Nous connaissons également les auteurs de nos publications dans le sens qu'elles ont toutes été écrites par des dépendants en rétablissement. Bien que le nom exact de chaque membre qui a participé à la rédaction des textes que nous lisons tous les jours dans nos réunions ou à la maison ne soit pas mentionné, nous savons quand même qu'ils proviennent de groupes ou de comités formés de dépendants en rétablissement tout comme nous. Toutes nos publications ont été vérifiées et approuvées par la fraternité dans son ensemble. C'est la raison pour laquelle nous pouvons lire chaque jour notre *Juste pour aujourd'hui* et nous exclamer : « Incroyable, cela s'applique à ce que je vis aujourd'hui. »

Nous pouvons consulter notre plus récent livre sur le rétablissement *Le Guide de travail des étapes de Narcotiques Anonymes* et savoir que s'il nous est si utile pour travailler nos étapes, c'est parce que des dépendants en rétablissement, comme nous, ont participé à son élaboration et à son approbation.

Le deuxième sens du mot anonyme est « dont le, la responsable n'a pas laissé son nom ou l'a caché ». Ce sens semble s'appliquer à nous lorsque nous partageons dans le cadre du rétablissement. Lorsque nous en écoutons d'autres partager pendant une réunion, on nous suggère de prêter attention au message et non au messager. Si nous cessons d'écouter le partage de quelqu'un parce que nous n'aimons pas sa personnalité, nous pouvons rater quelque chose qui nous aiderait à rester abstinents.

Lorsque nous discutons avec un ami ou un parrain de ce qui a été dit pendant une réunion, nous respectons cette définition de l'anonymat en ne révélant pas le nom des personnes qui ont partagé. De manière à ce que tous se sentent en sécurité, nous ne révélons pas les noms des membres que nous voyons en réunion. Ce qui nous importe est qu'un dépendant en rétablissement partage ses joies et ses peines, ses problèmes et ses solutions, et son expérience, sa force et son espoir.

Cette définition s'applique également à nos interactions avec la société à l'extérieur des réunions de NA. Nous ne donnons pas notre nom au complet et n'utilisons pas des célébrités comme porte-parole lorsque nous participons à des séances d'Info publique. Si nous le faisons, l'attention pourrait ne plus être sur notre message mais sur une quelconque célébrité. Que se passerait-il si ce porte-parole célèbre rechutait ? Le public croirait que notre programme ne marche pas, tandis que nous savons exactement ce qui s'est passé – un membre entretenait des hésitations par rapport à son programme et a décidé de consommer – mais le public peut fort bien ne pas comprendre cela.

Lorsque nous transmettons notre message au public, ce qui importe n'est pas qui le transmet mais qu'il soit transmis. Ce qui importe est que notre programme fonctionne pour tout dépendant qui veut arrêter de consommer et non pour seuls quelques individus spéciaux ou célèbres. C'est la raison pour laquelle nous demeurons anonymes lorsque nous faisons quoi que ce soit qui touche au domaine des relations publiques.

Le dernier sens « impersonnel, neutre, sans originalité » s'applique également au domaine des relations publiques et lorsque nous donnons du service. Nous essayons de ne jamais agir seul dans tout ce qui touche l'Info publique. Si nous le faisons, même en déployant les plus grands efforts pour ne pas attirer l'attention sur nous, cela se ferait automatiquement. Quand nous participons à des événements sur la santé, frappons pour la première fois à la porte de nouveaux centres de traitement de la dépendance ou de nouvelles prisons, ou rencontrons des professionnels de la santé, l'attention doit être sur Narcotiques Anonymes et non sur les présentateurs du programme de NA. En mettant de côté nos histoires personnelles lors de ces présentations et en ne faisant jamais ce travail seul, nous diminuons de beaucoup la possibilité d'être perçus en tant qu'individus.

Dans le service, nous donnons sans attendre quoi que ce soit en retour. Nous mettons l'anonymat en pratique en ne recherchant pas les accolades ou les honneurs. Cela ne nous empêche pas de reconnaître qu'un membre a fait du bon travail. Il est agréable de se sentir apprécié. Toutefois, si nous prenons du service dans l'espoir d'être reconnu, nous avons peut-être besoin de réévaluer ce qui nous motive à servir.

L'anonymat est très important dans Narcotiques Anonymes. C'est le fondement des traditions qui guident notre façon d'agir les uns envers les autres et avec le reste de la société. Pratiquer l'anonymat nous rappelle de rester centrés sur notre programme spirituel de rétablissement et non sur ses membres, La transmission de notre message est ce qui importe et non *celui* ou *celle* qui l'effectue. L'anonymat nous aide tous à rester centrés sur ce qui importe vraiment.

Bryan W., Californie

Lettres de nos lecteurs...

Cher NA Way,

Mon 14^e anniversaire de NA m'amène à réfléchir à l'état de NA dans mon coin de la ville de New York (CSL de Queens). Il est certain que nous changeons avec l'âge et il en est de même pour la fraternité – parfois pour le mieux et parfois pour le pire.

Quant à moi, NA est la meilleure et l'unique forme de rétablissement en ville. C'est ma voie pour me rétablir de ma dépendance, ainsi que celle de ma croissance spirituelle. C'est un endroit pour rencontrer d'autres personnes qui comprennent ma maladie et aussi pour me rappeler les effets de celle-ci. C'est un programme qui a fait ses preuves et où tous les dépendants sont acceptés malgré leurs différences ou leurs similitudes.

Une des choses qui m'agacent est que plusieurs de ceux qui ont commencé à se rétablir en même temps que moi, et même certains de ceux qui gardaient la porte ouverte pour nous, ne viennent plus en réunion. Lorsque je les rencontre ailleurs, ils me disent qu'ils vont maintenant à des réunions d'autres fraternités de douze étapes parce qu'ils ne trouvaient plus dans NA ce dont ils avaient besoin. Ils disent qu'il n'y a pas assez de gens avec beaucoup de temps d'abstinence dans NA et que les réunions manquent de discipline et d'ordre. Ils en ont assez d'entendre partager les mêmes personnes aux prises avec les mêmes problèmes.

J'essaie d'évaluer ce que ces gens disent sans porter de jugement. Je me demande : « Est-ce que je fais partie du problème ou de la solution ? »

Je dois rester et montrer aux nouveaux qu'il est possible d'accumuler beaucoup de temps d'abstinence dans NA, de perdre le désir de consommer et de trouver une nouvelle façon de vivre. Je peux partager mon expérience sur la manière de prendre des mesures positives pour obtenir des changements positifs, et je peux développer une nouvelle façon de voir les choses et ranimer l'espérance. Je peux être reconnaissant pour les petites choses autant que pour les grandes. Je peux montrer que ce programme survit grâce au service désintéressé au niveau du groupe comme aux niveaux

local, régional et mondial. Assister régulièrement aux réunions de mon groupe d'appartenance est une manière de transmettre notre message. Participer aux réunions d'affaires et au développement de la conscience de groupe aident la réunion à mieux fonctionner. Parrainer des nouveaux et guider par l'exemple est un grand honneur et une grande responsabilité.

Je ne suis pas parfait pour autant et je ne mène pas une vie exempte de défauts de caractère. Je trébucherai assez souvent, et je me sens suffisamment mal par la suite, pour me convaincre de revenir en réunion. Je crois qu'au fur et à mesure que nous arrivons à rester abstinentes pendant un certain temps et que s'améliore la qualité de notre rétablissement et de notre vie en général, nous avons l'obligation de transmettre ce message à d'autres dépendants. Si nous abandonnons la fraternité qui nous a procuré notre qualité de vie et le temps d'abstinence qui nous a permis de mettre de l'ordre dans notre vie, comment pouvons-nous nous attendre à ce qu'elle développe ces mêmes caractéristiques ?

Je suis conscient que cette lettre peut soulever de la controverse, mais je vous assure que mon but n'est pas de juger les autres fraternités de douze étapes ou de prendre position par rapport à celles-ci. Je veux simplement vous faire part de mes sentiments et voir si je suis le seul à ressentir de la frustration par rapport à cette situation. Je respecte le droit de chacun de poursuivre leur rétablissement selon ce qu'il juge le mieux pour eux. Pour ma part, je crois seulement qu'il est de mon devoir de redonner à d'autres ce que Narcotiques Anonymes m'a donné.

Avec gratitude,
John K., New York

À propos de l'article intitulé **Portons-nous le message, ou le dépendant ?**

(*The NA Way Magazine*, juillet 2001, Vol. 18, No. 3)

Cher NA Way,

Plusieurs dépendants m'ont donné leur numéro de téléphone au dos d'un Petit Livre blanc à ma première réunion et ils m'ont suggéré d'en demander d'autres. À ma troisième ou quatrième réunion, j'en avais déjà une bonne douzaine.

Je vendais de la drogue depuis plusieurs années lorsque j'ai arrêté de consommer et je me suis retrouvé avec une quantité de drogue « en consignation » sur les bras. J'avais le sentiment que je ne pouvais ni les redonner à leurs propriétaires ni les jeter, alors j'ai continué d'en vendre pendant mes premiers trente jours. (Je tiens à préciser que cette façon de faire n'est *pas* à recommander aux nouveaux ! ».

Plusieurs fois, je me retrouvai, à 2 ou 3 heures du matin, seul dans mon petit appartement situé dans un sous-sol, incapable de me rendormir et avec un fort désir de consommer. Je soulevais alors un téléphone qui devait faire dans les 250 kilos et je composais un numéro sur ma liste – sans avoir la moindre idée à qui il appartenait – et après avoir parlé quelques minutes avec un dépendant inconnu et à moitié endormi, le désir de consommer passait et je pouvais me rendormir sans aide chimique.

Au cours des mois qui ont suivi, j'ai essayé de retrouver, pour les remercier, ces trois ou quatre dépendants par lesquels s'était exprimée ma puissance supérieure et qui m'avaient aidé à rester abstinent durant ces périodes difficiles du début de mon rétablissement. Apparemment, aucun de ces êtres doués de patience n'était resté dans notre petite fraternité. À cette époque, NA n'avait pas plus de 300 membres actifs dans une ville d'un million d'habitants. J'ai entendu dire qu'ils sont au moins 20 fois ce nombre aujourd'hui !

Je vais bientôt célébrer 18 ans d'abstinence. Sans cette liste de numéros de téléphone suivis du prénom et de l'initial du nom de dépendants anonymes, je ne crois pas que je serais où je suis maintenant. Je profite pleinement de ma vie aujourd'hui et je continue, moi aussi, d'aller en réunion.

Avec amour et gratitude,
Jonathan D., Hawaï



Réimprimé de NA Way Magazine, janvier 1983

L'esprit d'anonymat

J'ai dû me rendre récemment dans un CSL de NA éloigné et ce voyage m'a permis de mieux comprendre l'importance de notre douzième tradition. Pendant les réunions, les gens partageaient pratiquement les mêmes choses sur le rétablissement que dans mon groupe d'appartenance. Mais je me suis rendu compte que j'étais plus réceptif loin de chez moi parce que la « personnalité » de ceux qui évoquaient les principes m'était inconnue.

Un soir chez un membre, j'ai été consterné lorsque la discussion amicale s'est transformée en une séance de commérages venimeux. À l'opposé d'autres fois où j'ai participé à de telles séances, celle-ci était douloureuse parce que celui qui en faisait les frais était un de mes amis. On se moquait de certains de ses principes, ce qui m'était particulièrement pénible puisque je crois profondément en ces mêmes principes.

Plus tard le même soir, j'ai partagé à une réunion sur un sujet dont on s'était moqué plus tôt. J'ai partagé ce que je ressentais malgré la peur du rejet. Mon expérience personnelle m'a conduit à croire fermement en ce principe. J'ai éprouvé des sentiments divers après la réunion. Certains de ceux qui avaient tourné en dérision le sujet m'ont remercié et m'ont dit qu'ils avaient besoin d'entendre ce que je venais de dire. Mon message est fondamentalement le même que celui de mon ami. Les mots sont les mêmes, mais étant un étranger, ma « personnalité » n'obscurcissait pas le principe.

Je ne juge pas ce que j'ai vécu. Je souhaite seulement être capable d'appliquer ce que j'ai appris lorsque je serai de retour chez moi. Je prie pour que je me souvienne de la douleur que peut causer le commérage que l'on entend à propos d'un ami.

Quant à moi, j'ai appris qu'il est nécessaire de respecter toutes nos traditions. Je crois qu'en tant que membre d'un groupe, je devrais suivre les mêmes règles que celui-ci. Après tout, les groupes se composent d'individus comme vous et moi, et mon ami.

Anonyme

Réimprimé de
NA Way Magazine,
décembre 1987

L'anonymat est la base spirituelle

Nos publications en disent beaucoup sur l'anonymat et sa relation avec la onzième tradition. Tant est écrit sur l'anonymat et les « médias » qu'il faut vraiment chercher pour trouver quelque chose sur la manière d'appliquer ce principe au sein d'un groupe ou d'une réunion en tant que telle.

Dans notre CSL, on dit à la fin des réunions : « Laissez ici ce que vous avez vu et entendu ici. »

Ces mots retentissent encore à nos oreilles, beaucoup d'entre nous sentent s'intensifier la présence d'une puissance supérieure au moment où, ayant formé le cercle d'unité, nous terminons la réunion avec une prière. Mais certains oublient bien vite cette petite phrase accrocheuse.

La réunion est un outil puissant pour aider le dépendant en rétablissement. À un moment ou à un autre, chacun d'entre nous a déclaré : « Je me sens en sécurité ici. » Le groupe fournit le forum au sein duquel nous pouvons apprendre à composer avec la vie telle qu'elle est.

En général, nous (les dépendants) sommes des gens très sensibles. Anesthésier cette sensibilité à la vie était notre façon d'affronter les émotions douloureuses. Ainsi, nous pouvions échapper à la réalité. Nous ne réagissions plus à des sentiments réels, mais à des fantômes de sentiments sous sédation qui étaient beaucoup plus acceptables à nos yeux.

Cette réunion où nous nous sentons en sécurité est l'endroit où nous apprenons de nouveau à identifier les sentiments que nous ressentons et pourquoi nous les ressentons. Nous apprenons, en fait, à ressentir de nouveau sur toute la ligne et à renouer avec la sensibilité inhérente à nos émotions.

Cette sensibilité renouvelée, ce réveil

de notre habileté de ressentir provoque toutes sortes de bouleversements émotionnels. Souvent, nous venons en réunion pour parler de quelque chose de douloureux dans notre vie. Souffrant et voulant que la douleur cesse, nous venons partager ce qui nous perturbe.

Notre nouvelle famille nous écoute avec compassion et empathie, et lorsque nous avons terminé, des mains se lèvent. Des individus partagent avoir vécu des choses semblables et ressenti les mêmes émotions. Ils fouillent dans leur passé afin d'y puiser ce qui pourrait aider leurs frères et sœurs de NA aux prises avec ces mêmes douleurs.

Certains épisodes de notre passé sont amèrement douloureux et parfois, il est très difficile voire presque impossible d'en faire part à d'autres. Mais nous sommes en sécurité dans une réunion. Nous avons notre douzième tradition. Bien qu'il soit préférable de ne partager certaines choses que seul à seul, ce n'est qu'en partageant dans un groupe et en aidant d'autres dépendants qui souffrent que nous récoltons tous les bienfaits du rétablissement. Une puissance supérieure à nous-mêmes préside nos réunions et pendant celles-ci, nous nous entendons partager des événements de notre passé que nous n'avions confiés jusque là qu'à Dieu et à un autre être humain. Avec beaucoup d'hésitation en premier, ne croyant pas encore que nous venons de lever la main, nous ouvrons la bouche et prononçons des mots qui évoquent un passé si douloureux que nous souhaiterions l'oublier totalement.

Ce partage de notre passé en tant qu'acte d'empathie et de compassion pendant une réunion, ou seul à seul, est véritablement un événement spirituel. Partager de notre propre chef une gamme d'émotions allant du désespoir le plus complet à la plus extatique des euphories n'était pas dans nos habitudes avant de connaître la fraternité. Ce n'est qu'une des façons du programme d'être à l'œuvre dans notre vie pour nous aider à l'affronter telle qu'elle est.

Nous voulons tous que nos groupes continuent de fonctionner pour que nous soyons là les uns pour les autres lorsque nous souffrons et non pour faire l'inventaire des défauts des autres ou potiner à leur sujet. Et voici l'autre aspect de l'anonymat dont nous devons

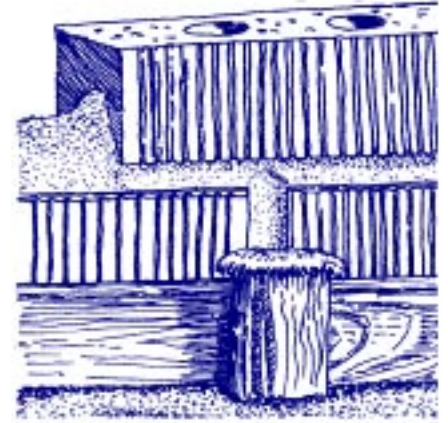


Illustration tirée du numéro de décembre 1987.

nous souvenir. Si, en tant qu'individus, nous venons en réunion et partageons quelque chose de nous-mêmes, il est très important que nous en venions à faire confiance à notre douzième tradition. Nous devons avoir confiance que ce que nous avons à partager aidera un de nos frères ou sœurs de NA et ne servira pas à alimenter les potins ou à nous tourner en ridicule.

Certains se prêteront au commérage. Certains exploiteront nos faiblesses et déficiences pour renforcer leur propre ego. Mais la règle générale demeure que nous devons nous efforcer de protéger l'anonymat de notre famille. Partager notre histoire est un droit qui nous appartient.

Lorsque je cherche quelque chose au fond de moi-même qui pourrait aider un dépendant en difficulté, lorsque je partage pendant une réunion une partie de moi-même que j'aurais préféré taire dans un groupe, c'est une puissance supérieure à moi-même qui me pousse à le faire parce que je suis de ceux qui ont très peur de vous révéler qui je suis.

Je n'ai aucun désir de me mettre dans une situation compromettante. Qu'importe les circonstances, étaler au grand jour mes faiblesses et déficiences n'est jamais un de mes passe-temps favoris. Cependant, lorsque je partage ainsi, malgré moi, en me souvenant du mot anonymat, ce n'est pas moi que vous entendez mais une puissance supérieure à moi-même. Laisser à moi-même, je préfère me cacher. Aujourd'hui, je choisis, dans l'esprit d'anonymat, de partager pleinement ce que je suis et ce que j'ai vécu si cela peut aider quelqu'un. En choisissant de ne pas me cacher, j'apprends à vivre.

GD., Texas

L'anonymat et la mort

La semaine passée, j'ai assisté aux funérailles de ma meilleure amie qui était aussi une filleule sans pareille ainsi qu'une collègue infirmière. En route vers les funérailles, j'ai pensé que sa famille allait peut-être me demander de dire quelques mots sur elle, alors j'ai passé en revue les points saillants de sa vie dans NA.

Je voulais mentionner à quel point elle avait été une filleule remarquable. Elle avait été responsable pendant deux ans de la réunion H&P d'une prison pour femmes. Afin que je n'aie pas à conduire seule, elle m'avait accompagnée plusieurs fois à la réunion régionale.

Qu'importe les circonstances, elle tenait à participer à notre congrès régional en donnant un coup de main aux inscriptions et à assister aux célébrations de temps d'abstinence des membres de NA.

Elle était très proche de ses filleules et était toujours prête à les aider, et ce, même durant la dernière année de sa vie qu'elle a passée en fauteuil roulant. On pouvait la voir travailler les douze étapes de NA chaque jour. Elle était toujours là pour accueillir les nouveaux et donner une généreuse accolade et un grand sourire à tous les autres membres. Elle était une membre de NA exemplaire.

Lorsque sa famille a demandé si quelqu'un parmi ses amis voudrait dire quelques mots à propos de leur être cher, j'ai su que l'heure était venue.

En m'approchant de l'estrade, j'ai demandé à ma puissance supérieure de m'aider à trouver les bons mots pour décrire ce qu'avait été la vie de mon amie. J'ai regardé l'auditoire et j'ai aperçu sa fille, ses petits-enfants, ses sœurs, les amis de sa famille et ses collègues infirmières. Lorsqu'arrivée à destination, je leur ai fait face, ils avaient tous les yeux rivés sur moi.

Soudainement, j'ai réalisé que ce n'était pas le moment de dire quoi ce

soit ayant trait à Narcotiques Anonymes. La plupart de ceux qui assistaient au service n'avaient aucune idée que mon amie était une dépendante, et à la dernière minute, j'ai senti qu'il me fallait protéger son anonymat. Ce n'était pas à moi de divulguer qu'elle était membre de NA.

Mes premières paroles furent : « C'est un honneur de pouvoir dire quelques mots sur ma meilleure amie et collègue. » J'ai dit que son cœur spirituel continuerait de battre bien que son cœur physique se soit arrêté. Beaucoup avaient ressenti l'amour qu'il contenait et je savais, pour ma part, qu'il serait difficile d'oublier sa générosité. Elle avait été une excellente infirmière. Ses patients passaient toujours en premier.

J'ai parlé de la dernière fois que j'avais visité mon amie à l'hôpital avant qu'elle

Ce n'était pas à moi de divulguer qu'elle était membre de NA.

ne soit branchée à un appareil de respiration artificielle à la suite d'un arrêt cardiaque. Je

lui avais apporté une glace pralinée aux pacanes, sa saveur préférée. Pendant cette visite, nous nous étions confiées l'une à l'autre de manière très spéciale. Nous avions parlé de nos « secrets de

file », de ses amies spéciales et nous nous étions même permises quelques potins. Elle m'avait confié ses plans de carrière lorsqu'elle aurait son congé de l'hôpital. En l'embrassant au moment de la quitter, je lui avais dit que je reviendrais dans un jour ou deux. Nous avions toutes deux le sourire aux lèvres, notre relation était si intime. Jamais je n'aurais cru que la prochaine fois que je la verrais, elle ne serait « en vie » que grâce à ces appareils.

Une de ses filleules s'est levée et a dit que mon amie était sa marraine dans NA. Un membre de son groupe d'appartenance a rajouté qu'il était heureux que « quelqu'un mentionne sa famille de NA ». Je ne sais s'il était bien ou mal pour eux de tenir ces propos, mais je sais que ma décision de préserver son anonymat à ce moment était la bonne. Je sais que

mon amie nous manquera beaucoup et que nous allons tous méditer sur à quel sa participation à NA nous a aidés. Je sais aussi, sans l'ombre d'un doute, qu'elle était une bénédiction pour tous ceux qui la connaissaient.

D'Etta C., Tennessee

Réimprimé de
NA Way Magazine,
août 1992

L'anonymat

Le Texte de base énonce que l'anonymat est « l'état d'une personne dont on ignore le nom ».

Dans NA, quand je prends la parole pendant une réunion, j'essaie de ne pas être spécifique quant aux drogues que j'ai consommées, j'essaie de ne pas parler de ce que j'ai fait pour en obtenir et de ma façon de les consommer. J'agis ainsi parce que je veux être un avec les autres au lieu de me présenter comme étant différent. De plus, lorsque je laisse tomber toutes ces références, je renonce du même coup à mon orgueil, à mon ego et à la tendance à me comparer aux autres.

J'ai appris que nous avons tous la dépendance en commun et que nous aspirons tous au rétablissement. Lorsque j'ai cessé de consommer, je n'avais rien en commun avec les autres parce qu'ils n'avaient pas consommé comme moi. Je n'arrivais pas à m'identifier parce que tous parlaient de drogues spécifiques et je ne cherchais pas à discerner les sentiments derrière leurs paroles. Rien ne perçait outre ce qui avait trait aux drogues qu'ils avaient consommées et à leur manière de les consommer.

Ma définition de l'anonymat est « un pour tous et tous pour un ». Personne n'est mieux ou pire que les autres. Je ne connais d'autre façon de préserver l'anonymat que de placer les principes des douze étapes et des douze traditions au-dessus des membres de NA, et de m'identifier comme un dépendant cherchant à se rétablir de la maladie de la

dépendance et à rester abstinent juste pour aujourd'hui.

Lorsque je vois des gens qui essaient d'agir comme s'ils étaient autres que ce qu'ils sont ou de me dire qu'il n'y a pas de rétablissement dans NA, j'essaie alors d'être un exemple de rétablissement dans NA et de me tenir à la disposition de ceux qui veulent de l'aide pour se rétablir, qu'importe les personnalités.

Toute ma vie, je me suis senti différent. En mettant la douzième tradition en pratique, je n'ai plus à jouer au caméléon pour faire partie de quelque chose.

Anonyme

Réimprimé de
NA Way Magazine,
septembre 1994

Une idée fausse de l'anonymat

(Publié à l'origine dans *The Recoverer*, le journal de la région Washington-Northern Idaho.)

Récemment, je partageais avec un autre dépendant. Il était consterné parce qu'il avait dit quelque chose dans une réunion qui lui avait été répétée par quelqu'un qui n'était pas à la réunion. Je lui ai confié ce que quelqu'un m'avait dit à propos d'une situation semblable.

Dans certaines de nos réunions, nous disons : « Laissez ici ce que vous avez vu et entendu ici. » Eh bien, où est « ici » ? Est-ce l'endroit de la réunion ou est-ce la fraternité ? Si c'est la réunion comme telle, alors comment suis-je supposé intégrer à ma vie ce que j'apprends dans les réunions ? Si c'est la réunion, comment alors puis-je transmettre le message qui a fonctionné pour des milliers de personnes au dépendant X en résidence au centre de traitement de la dépendance Y ?

Je crois que lorsqu'on énonce notre petite déclaration d'anonymat accrocheuse, nous faisons allusion à la fraternité dans son ensemble. Si c'est le cas, alors pourquoi ce sentiment inutile envers un dépendant partageant avec un autre dépendant à propos de ce qui a été dit dans une réunion ? L'idée que je peux, en tant que dépendant, en aider un autre à rester abstinent grâce à ce que j'ai pu dire dans une réunion me ravit aux anges puisqu'à son tour il pourra le communiquer à d'autres. N'est-ce pas ce qui devrait être ? Ou est-ce différent lorsque nous partageons des sentiments personnels intimes ?

L'argument est le même pour « ce que vous voyez ici, laissez-le ici ! » Je ne vois pas de problèmes à dire à un autre dépendant dans la fraternité qu'un tel était présent à la réunion de son groupe d'appartenance.

Notre dixième tradition identifie les médias comme étant l'endroit où l'anonymat personnel devrait être respecté et non les groupes, les CSL et les régions. La tradition a été écrite afin que notre nom ne soit pas connu à l'extérieur de la fraternité, nous rendant ainsi véritablement anonymes. Est-ce correct de mentionner mon nom au complet pendant une réunion fermée ? Bien sûr que oui ! Pourquoi l'est-ce ? Eh bien, si j'ai vraiment confiance en ceux qui m'ont sauvé la vie, pourquoi cela ferait-il problème ? Je peux comprendre pourquoi certains peuvent avoir des réticences à mentionner leur nom au complet, mais en ce qui me concerne, ce n'est qu'une question de choix. Le rétablissement a pénétré tous les domaines de ma vie—travail, famille, amis—alors personnellement, je n'ai plus rien à cacher maintenant.

Donc, si des gens vous disent « On m'a rapporté que tu as dit telle ou telle chose à la réunion de la semaine passée », soyez reconnaissants que ceux qui ont rapporté vos propos écoutaient et que cela leur a permis de rester abstinent un jour de plus.

Merci pour ma vie.

AB.

Que signifie réellement l'anonymat ?

La douzième tradition déclare que « l'anonymat est la base spirituelle de toutes nos traditions, nous rappelant sans cesse de placer les principes au-dessus des personnalités. » Au fil des années, j'ai rencontré un certain nombre de personnes qui considéraient Narcotiques Anonymes comme un culte ou une société secrète. Dans la plupart des cas, ils avaient peur de NA parce qu'ils ne comprenaient pas la notion de groupe et avaient l'impression que NA avait quelque chose à cacher. « S'ils veulent être anonymes » raisonnaient-ils, « c'est qu'ils préfèrent que les gens ne sachent pas ce qu'ils font. »

En réalité, l'anonymat dans Narcotiques Anonymes a une raison d'être spécifique : la survie de la fraternité dans son ensemble.

Pour vraiment comprendre cette raison d'être, il est utile de savoir exactement ce que signifie l'anonymat. La définition du mot anonyme dans le dictionnaire que j'ai devant moi se lit comme suit : « Dont on ignore le nom, ou qui ne fait pas connaître son nom. » Cela résume bien la véritable signification de l'anonymat de NA. Au lieu de servir à nous cacher du monde extérieur, l'anonymat sert à renforcer notre unité.

Pour ma part, je sais que lorsque je consommais, tout était centré sur moi. Il n'existait que deux façons de faire les choses : la mienne et la mauvaise ! Une fois dans le programme, je suis devenu une partie d'un tout cohérent, quelque chose que je n'aurais pu faire tant que seuls mes désirs égoïstes entraient en ligne de compte.

Ce programme, ainsi que ma relation avec une puissance supérieure, m'ont aidé à réduire mon égoïsme, mais je sais que si je me le permets, je reviens facilement au mode de pensée « moi-je ». Je sais aussi que les dépendants partagent certains traits de caractère, donc nous rassembler dans un groupe sans but précis ne peut qu'aboutir au chaos le plus complet.

L'anonymat nous aide à rester centrés sur un objectif unique en nous sortant de la mentalité du « je » pour nous mettre dans celle du « nous ». Au lieu d'obséder sur ce que *je* veux, *nous* nous préoccupons de ce qui est le mieux pour *tous*.

Cela ne veut pas dire que nous fonctionnons toujours sans heurts dans NA et d'un commun accord. Parfois, les personnalités viennent mettre des bâtons dans les roues. Après tout, nous sommes humains. Toutefois, pensez à quel point nos groupes et NA dans son ensemble seraient vite hors de contrôle si aucun mécanisme n'existait pour endiguer ces conflits de personnalité.

Dans NA, aucune personne ou groupe particulier ne détient le pouvoir de contrôler quoi que ce soit. Si une organisation est représentée par une personne, alors toute erreur commise par cette dernière risquerait de déteindre sur son organisation. Cependant, grâce à l'anonymat, aucun membre de la fraternité n'est plus important que NA dans son ensemble. Bien que chaque dépendant en rétablissement soit un atout pour la fraternité, NA ne dépend pas de mon rétablissement ou de celui de qui ce soit d'autre pour transmettre de manière productive le message au dépendant qui souffre encore.

« Les principes devant les personnalités » signifie que le but principal de NA est d'être là pour le dépendant qui cherche de l'aide. Ensemble et unis, nous pouvons atteindre ce but, tandis qu'à titre d'*individus* dans un groupe, nous sommes condamnés à l'échec.

Ken H., Tennessee

Réimprimé de NA Way Magazine, juillet 1993

Les pensées d'un membre sur l'anonymat

(Publié à l'origine dans *The Louisville Newsletter*, Louisville, Kentucky)

Qu'est-ce au juste que l'anonymat ? La définition du dictionnaire est « l'état de celui dont le nom n'est pas connu » ou « impersonnel, sans originalité ». Le Texte de base le définit comme étant la « transformation du je en nous », ce qui nous rend tous égaux. Nous nous rendons compte que nous ne sommes ni meilleur ni pire que les autres. Comme je l'ai souvent entendu dire « il n'y a pas de grosses légumes dans NA », et ce, parce que la survie de NA ne peut dépendre d'un individu.

Cette humilité à l'œuvre nous informe également que nous ne pouvons utiliser le nom de NA ou notre association à NA pour des gains personnels. La substance spirituelle de l'anonymat est le sacrifice. Toutes nos traditions nous rappellent que nous devons mettre de côté nos désirs de gain personnel et travailler ensemble pour notre bien commun. De cette manière, nous atteignons l'unité parce que nous savons que notre rétablissement personnel dépend de l'unité de NA.

Ce ne sont que quelques aspects de l'anonymat. Certes, on pourrait en dire beaucoup plus sur ce principe, mais l'aspect que je tiens à faire remarquer est qu'en pratiquant l'anonymat, nous devenons humbles. Grâce à cette humilité, nous devenons encore plus conscients que nous avons besoin les uns des autres. Par conséquent, nous devenons plus unis. Nous travaillons ensemble pour notre bien commun et mettons de côté les personnalités. Nous vivons selon les principes, et notre message est transmis clairement. Lorsque le nouveau qui assure notre survie entend un message clair dans nos réunions, il n'est pas en proie au

doute que crée inévitablement un message confus. Ainsi, nous accomplissons notre but premier et grandissons véritablement ensemble en tant que fraternité.

Anonyme

Réimprimé de NA Way Magazine, janvier 1992

L'anonymat

Lors de mes débuts dans le programme, j'étais convaincu que ceux qui avaient un an et plus d'abstinence étaient juste un échelon en dessous de Dieu. Ce qu'ils avaient à dire sur le rétablissement et sur la manière de vivre abstinent était, selon moi, l'équivalent des paroles mêmes de Dieu. Je les écoutais le plus attentivement possible. Je les regardais vivre leur vie. Je les mettais sur un piédestal. Ils étaient les gourous de notre fraternité. Je ne doute pas qu'une telle attitude m'ait été très bénéfique au début de mon rétablissement, mais je me demande aujourd'hui quel en a été l'effet sur eux.

Toutes ces personnes ayant plusieurs années d'abstinence ont quitté une à une notre CSL. À moins de deux ans d'abstinence, je suis devenu tout à coup un membre ancien de mon CSL. Sans avertissement, les nouveaux m'utilisaient comme modèle et me regardaient comme j'avais regardé ceux qui étaient là avant moi. Au cours des années qui ont suivi, j'ai appris à quel point le nombre d'années d'abstinence peut être une arme à double tranchant.

Au lieu de voir mon ego, auparavant si gros et si dominant, laisser la place à ma puissance supérieure, j'ai vite remarqué que je *devenais* la puissance supérieure de certains. Cet ego qui n'a besoin d'aucune raison pour se gonfler, en avait tout à coup de nombreuses. Malgré le fait que j'avais un parrain et que je faisais tout ce qui me semblait nécessaire pour mon propre rétablissement, je me suis laissé étourdir par le pouvoir qu'on m'attribuait. J'ai commencé à par-

rainer de plus en plus de nouveaux ; à un moment, je parrainais plus de dix personnes. Bientôt, je parrainais des gens qui avaient plus de temps d'abstinence que moi. D'autres que je ne connaissais même pas avaient mon nom et mon numéro de téléphone inscrits dans leur Texte de base. (Je le sais parce que j'en ai rencontré lorsque j'étais dans un centre de traitement de la dépendance.) Des gens dont j'ignorais le nom ou l'apparence m'envoyaient des membres pour que je les parraine. De plus, je me suis plongé totalement dans le service. En bien peu de temps, j'ai été convaincu que, sans moi, Narcotiques Anonymes s'effondrerait dans notre CSL.

Pour aller droit au but et pour éviter toutes excuses et justifications, j'ai rechuté. J'avais alors plus de sept ans d'abstinence. Nous savons tous la suite. Nous savons tous ce qui se passe lorsqu'un dépendant consomme et ce n'est pas ce que je veux décrire ici, alors je vais faire un saut en avant et reprendre au moment où quelque deux ans plus tard, je suis revenu à NA.

Bien entendu, la fraternité avait continué de grandir dans mon CSL pendant ces années où je n'étais pas là. Les dépendants continuaient à trouver le rétablissement et ma rechute n'avait pas complètement détruit NA. Merci mon Dieu que personne n'a ce pouvoir. Aujourd'hui, je crois que notre puissance supérieure a créé NA et que seule notre puissance supérieure peut le détruire.

J'ai appris quelques leçons importantes et c'est ce que j'aimerais vous confier maintenant. Le principe spirituel d'anonymat signifie que nous avons tous la même valeur. Personne n'est mieux ou pire que les autres. Mon opinion ne vaut ni plus ni moins que la vôtre. Pourquoi alors mettre tant d'importance sur le temps d'abstinence ? Je ne doute pas que rester abstinent est essentiel à tout dépendant qui désire vivre une vie qui en vaut la peine. Je sais aussi que ceux qui ont accumulé plusieurs années d'abstinence font quelque chose qui fonctionne et que leur expérience est précieuse. Je sais aussi que lorsqu'un dépendant a plus de temps que quiconque dans son CSL, il se peut qu'en le traitant différemment, il se sente différent. L'opinion de tels dépendants pèse plus

que celles d'autres membres plus nouveaux. Où trouve-t-on dans nos étapes et traditions quelque chose à propos de tenir compte du temps d'abstinence ? Accorder de l'importance au temps d'abstinence rend chaque membre différent de l'autre. N'est-ce pas une violation de l'anonymat, notre plus important principe spirituel ? Dans notre CSL, après la remise des porte-clés, on demande : « Que tous ceux qui ont un an d'abstinence et plus lèvent la main pour montrer que ce programme fonctionne. » Selon moi, une telle demande sépare ceux qui peuvent prouver que le programme marche de ceux qui ne peuvent le prouver. Je ne sais pas pourquoi nous avons besoin de prouver que ce programme, qui est un cadeau de Dieu, fonctionne. Quiconque entre dans une réunion et voit le rétablissement à l'œuvre, et ressent la spiritualité qui imprègne l'atmosphère, saura que quelque chose de merveilleux se passe à cet endroit. Si nous avons besoin de prouver que NA fonctionne, nous devrions peut-être nous demander pourquoi nous ressentons ce besoin.

La coutume de porter un médaillon commémoratif du temps d'abstinence est une façon de renforcer l'ego des membres qui ont plusieurs années d'abstinence. De plus, cela leur confère un statut différent de ceux qui ont moins de temps d'abstinence. Où est l'unité alors. Où est l'anonymat ? Mon Texte de base me dit de vivre juste pour aujourd'hui. Bien sûr, les membres qui sont ici depuis longtemps en savent plus sur vivre abstinent et ont beaucoup à partager là-dessus. Je ne prétend pas que cela n'est pas un élément précieux de notre fraternité. Je n'ai pas toutes les réponses, mais je sais que nos étapes et nos traditions ne disent rien sur tenir le compte de nos années d'abstinence et mentionner régulièrement leur nombre comme preuve de notre rétablissement. Je ne veux pas changer quoi que ce soit. De toute évidence, ce que fait NA fonctionne et très bien même. Mon seul but était de donner à réfléchir aux membres. Écoutez ce que j'ai à dire et comprenez que ces propos proviennent d'un cœur débordant de gratitude et d'amour pour Narcotiques Anonymes.

JB., Michigan

Questionnaire sur les publications

Les publications de Narcotiques Anonymes sont vitales à notre rétablissement. À la Conférence des services mondiaux de 2000, une motion a été adoptée afin que le Conseil mondial entreprenne d'évaluer si la fraternité désire apporter des changements au Texte de Base et au Petit Livre blanc.

Nous avons besoin de votre aide pour terminer le travail.

Le Conseil a élaboré un sondage avec l'aide d'un consultant. Le remplir aidera le Conseil à préparer les propositions qu'il soumettra à la fraternité en 2004. L'Évaluation des publications est un élément de ce sondage qui apparaît au verso de celui-ci.

Votre opinion compte beaucoup. Vous pouvez nous faire parvenir le sondage de trois façons :

1. **Par la poste** à l'adresse indiquée à la fin du sondage.
2. **Par télécopieur** au numéro indiqué à la fin du sondage.
3. Remplir le sondage à partir de notre site web. Allez à **www.na.org** et sélectionnez Recovery Lit Questionnaire du menu défilant. (Le sondage est disponible en anglais, allemand, français, espagnol et portugais du site Web et du BSM.)

Le consultant qui a élaboré ce sondage fera le compte des résultats afin d'assurer qu'ils soient fidèles à vos opinions. Dans le but de maintenir l'exactitude des données, veuillez ne remplir qu'un sondage. **Merci à l'avance de votre aide ! Demandez également à d'autres membres de remplir le sondage. Le Conseil a besoin que vous le remplissiez avant fin décembre 2002.**

Ce que la douzième tradition signifie pour moi

(Publié à l'origine dans *In Step*, the Bay
Cities, Californie, bulletin de NA)

Une réunion d'étude des étapes et traditions a été le cadre de ma première expérience de la douzième tradition. En assistant à cette réunion, il y a bien longtemps déjà, j'ai été initié à un style de vie totalement différent de ce que j'avais connu jusqu'alors.

Je voyais bien le mérite de l'étude des étapes parce qu'elles étaient de nature personnelle. Pour rester abstinente, il fallait que j'apprenne comment les travailler, selon ce qu'on me disait en tout cas. J'avais l'impression que ce n'était pas la même chose avec les traditions, mais j'ai entendu alors que les traditions étaient pour le groupe ce que les étapes étaient pour l'individu. Ma curiosité éveillée, j'ai voulu en savoir plus sur les étapes et sur les traditions de NA dans son ensemble.

Au fil des années, les traditions sont devenues plus personnelles pour moi parce que leur fondement ne cesse de m'intéresser. Celui-ci est spirituel, comme celui dont j'ai besoin pour mon rétablissement personnel.

L'anonymat est un principe d'une grande intégrité spirituelle. Il se fonde sur l'humilité. J'ai appris que sans un certain degré d'humilité, ma vie n'est que fumée. La douzième tradition me dit que la pratique de l'humilité sincère est de première importance. Jusqu'à ce que j'incorpore ce principe dans mon rétablis-

L'anonymat : un effort de groupe

Afin d'obtenir une nouvelle perspective sur une question courante dans notre fraternité, tant à l'intérieur comme à l'extérieur de nos locaux, nous nous sommes réunis pour lire et discuter de l'anonymat. Ce fut une expérience incroyable ! Le temps d'abstinence des membres de ce petit groupe variait d'une semaine à 16 ans, ce qui nous a permis d'accorder une voix à tout le monde dans NA peu importe le temps d'abstinence, comme le veut l'esprit de l'anonymat.

C'était bien de parler d'autre chose que « Ce qui se dit ici, reste ici » ou « Même si je vous déteste, je dois écouter ce que vous avez à dire, car cela pourrait me sauver la vie ». Il n'y a aucun mal à cela, ce sont de bonnes choses à dire et à entendre, mais nous ne croyons pas que de telles phrases fassent honneur au concept de l'anonymat.

Nous avons cherché la définition du mot « anonyme » et estimons que celle du dictionnaire *Webster's New World Dictionary* est la plus pertinente : « ce qui est difficilement distinguable des autres en raison d'une absence de caractéristiques ou de caractère individuels. » Si nos actions sont pures et sans motif caché, elles ont pour but de transmettre le message sans attendre de reconnaissance. Si nous faisons la bonne chose pour la bonne raison, il importe peu qui exécute l'action, l'essentiel est qu'elle soit exécutée.

Le message du rétablissement est clair : être libéré de la dépendance active. L'individu, en pratiquant l'anonymat, transmet ce message à un autre dépendant en partageant son expérience personnelle, sa force et son espoir, et en offrant son encouragement ou simplement une accolade.

Si nous ne pratiquons pas l'anonymat, nous laissons l'ego, la volonté, et l'instinct de conservation prendre le dessus. Nous jugeons les autres et les gestes qu'ils posent, plutôt que leur maladie. Nous finissons par nuire à ceux qui sont en quête de rétablissement plutôt que de les aider. En tant que fraternité, nous devons toujours nous rappeler la raison d'être de NA : aider les dépendants à cesser de consommer et à découvrir une nouvelle façon de vivre.

En offrant notre témoignage, que ce soit dans une réunion ou de façon individuelle, nous nous souvenons des cadeaux que nous avons reçus : l'espoir plutôt que le désespoir ; l'aide plutôt que l'impuissance ; donner plutôt que prendre ; être spirituellement ancré plutôt qu'égoцентриque et être heureux sans drogue. Nous partageons le message, sans égard à qui, *selon nous*, devrait l'entendre. Dans l'essence de l'anonymat, tous les membres sont égaux, peu importe leur race, leurs croyances religieuses et leur sexe, qu'ils aient passé plusieurs années à l'université ou au pénitencier, qu'ils soient riches, pauvres, célèbres ou sans-abri.

Tout comme tous les dépendants sont égaux, les groupes le sont aussi et l'anonymat nous aide à comprendre cela. Il n'importe pas combien de gens ou d'anciens sont présents, ou combien d'argent le groupe donne, ou combien de serveurs de confiance servent le groupe—nous sommes tous égaux. L'anonymat signifie que nos contributions sont toutes égales.

En ce qui a trait à la structure de service, l'anonymat joue un rôle important dans la façon dont nous faisons les choses. La fraternité pratique l'anonymat en permettant l'expression de toutes les idées, même si nous *pensons* que nous ne voulons pas les entendre. Nous tentons d'offrir des activités diversifiées qui s'adressent aux intérêts des plus petites minorités de même qu'aux intérêts de la majorité. Ceux qui siègent à des conseils et des comités s'efforcent de trouver comment mieux servir les autres dépendants plutôt qu'eux-mêmes seulement.

En donnant de nous-mêmes, sans attentes, nous avons l'occasion de récolter de nombreux bienfaits. Nous sentons que nous devenons moins égocentriques et cela peut nous aider à créer des liens durables avec ceux que nous servons, avec ceux avec qui nous servons et avec une puissance supérieure à nous-mêmes. En nous adressant à notre puissance supérieure et en appliquant les principes spirituels, nous commençons à percevoir plus l'esprit du « nous » que celui du « je ».

Nous nous rappelons la deuxième tradition : « Dans la poursuite de notre objectif commun, il n'existe qu'une autorité ultime : un Dieu d'amour tel qu'il peut se manifester dans la conscience de notre groupe. Nos dirigeants ne sont que des serveurs en qui nous nous avons placé notre confiance ; ils ne gouvernent pas. » Il semble que cette tradition nous dit simplement de ne pas faire obstruction !

Dans la transmission du message de rétablissement de NA, l'anonymat est crucial. Nous devons faire attention si nous exprimons une opinion personnelle en public, car quelqu'un pourrait se faire une idée de NA à partir de l'opinion énoncée.

Nous sommes reconnaissants d'être abstinentes et d'avoir l'occasion de servir. Parfois nous transmettons le message sans même le savoir. Parfois nous nous rencontrons dans des lieux publics ou nous portons des accessoires de NA. Parfois un simple autocollant sur le pare-chocs d'une voiture informe les gens de l'existence de NA. Nous devons nous rappeler de toujours nous comporter de façon responsable.

Nous devons aussi pratiquer l'anonymat au niveau des médias. Si nous lions l'identité d'un membre de NA à une déclaration publique, la réputation de la fraternité repose alors sur le rétablissement personnel et le comportement de cet individu.

Nous ne sommes pas une société secrète. Nous *voulons* que le monde sache que nous existons. Nous devons toutefois tenir compte de ces choses avant d'entreprendre de transmettre le message du rétablissement à l'extérieur des locaux de NA.

Merci pour cette occasion de partager avec vous.

Anonyme, Tennessee

« Peu importe qui... »

Je veux partager une expérience relative à l'amour dont nous parlons souvent dans Narcotiques Anonymes. Le 20 janvier 2002, un membre d'Atlanta (Georgie) de passage en Caroline du Nord a subi un accident de voiture. Cette femme a été frappée par une semi-remorque et on l'a transportée à l'hôpital de Greensboro, en Caroline du Nord. On a avisé le comité H&P du CSL de Greensboro, et celui-ci a fourni des réunions quotidiennes à cette femme. Le comité H&P aurait pu se limiter à cela, personne ne lui avait demandé d'en faire davantage.

Ces dépendants en rétablissement, aimants et reconnaissants, lui ont rendu visite tous les jours, lui remontant le moral tour à tour. Ils lui ont apporté des cadeaux et lui ont offert rire et amour, comme seuls les dépendants savent le faire. Ces membres ne connaissaient pas cette femme—elle ne faisait pas partie d'un groupe populaire du coin. Tout ce qu'ils savaient était qu'un membre de la fraternité était blessé et ils sont passés à l'action.

Mille mercis aux serveurs de confiance dévoués de H&P dans le monde entier et particulièrement au comité H&P de Greensboro. Il est tellement vrai que notre gratitude est visible quand nous prenons soin des autres et partageons avec les autres à la façon de NA !

La femme se remet maintenant de ses blessures et se porte bien. Selon moi, cela est dû en grande partie à l'amour et au soutien qu'elle a reçus. Même les médecins sont impressionnés de ses progrès. Pas moi. Je suis toutefois très fier et reconnaissant de faire partie de cette merveilleuse fraternité.

Anonyme, Georgie





sement personnel, je souffrais beaucoup de mes façons de faire égocentriques.

À une certaine époque de mon rétablissement, j'essayais d'obtenir des « A » dans NA. Je faisais la bonne chose avec une mauvaise attitude. Il me manquait la qualité spirituelle englobante qu'est l'humilité. Je sais maintenant que la douzième tradition n'est pas seulement une sorte de chant que l'on répète à chaque réunion.

En appliquant les étapes et les traditions de manière continue, j'ai appris à abandonner mes désirs personnels au profit du bien commun. Le mode de vie de NA implique une large part de sacrifice. Mais, pour la première fois, mes sacrifices émanent du fondement spirituel de l'anonymat.

La deuxième partie de la douzième tradition « nous rappelant sans cesse de placer les principes au-dessus des personnalités » n'est pas toujours respectée. En effet, il semble parfois que nous participons à un concours de popularité. Pour vous en convaincre, assistez à l'élection d'un RSG, trésorier ou secrétaire.

La douzième tradition me dit que l'humilité sincère et l'esprit de sacrifice sont les clés d'une compréhension véritable de la volonté de Dieu à l'œuvre. C'est ce qui garde pur notre objectif principal : transmettre le message au dépendant qui souffre encore.

Anonyme

À la recherche du « sans nom » intérieur

Quand j'ai pris connaissance du thème du présent numéro « Dévoiler la nature de l'anonymat », je trouvais que cela ressemblait au titre d'une leçon de Zen. Quand j'ai assisté à ma première réunion, j'ai entendu parler d'anonymat au moment des lectures. C'est un mot qu'on s'efforce de lire correctement. En anglais, il est bien plus facile de prononcer le mot « anonymous » que « anonymity ». Il est aussi bien plus facile d'être anonyme que de pratiquer l'anonymat.

En tant que nouveau, j'ai tenté de demeurer anonyme aussi longtemps que possible. Je n'ai obtenu un porte-clés qu'à mes 90 jours d'abstinence. La seule raison pour laquelle j'en ai obtenu un est que la personne responsable des porte-clés m'a reconnu et me regardait constamment durant le décompte des porte-clés. J'aimais être anonyme, c'était comme m'asseoir sur la clôture, en bordure. Personne ne me connaissait, donc je n'avais pas besoin de m'engager. Dès que j'ai plongé dans la fraternité, j'ai commencé à apprendre ce qu'est l'anonymat.

Je ne sais pas comment cela se passe ailleurs dans le monde, mais la société américaine est très portée sur le commérage. J'ai assisté à des réunions partout aux États-Unis et elles comportent généralement deux parties. Il y a la partie qui porte sur les douze étapes, qui commence et se termine en récitant quelque chose (on mentionne normalement le concept de l'anonymat à la fin de cette partie de la réunion).

Puis il y a la partie « extérieure » de la réunion—extérieure tant au plan physique qu'émotif. C'est ici que l'on prend des rendez-vous, qu'on se réconcilie, qu'on échange des potins et que les gens se présentent pour voir et être vus. Cette partie de la réunion est normalement tout le contraire de l'anonymat, tant verbalement que visuellement.

Les différences ethniques et l'orientation sexuelle ne semblent pas affecter ce phénomène. Cela se passe dans presque toutes les communautés de NA que j'ai visitées, tant aux réunions de service qu'aux réunions de rétablissement.

La partie « extérieure » de la réunion est le premier endroit où le dépendant apprend à pratiquer son rétablissement. Il s'agit du véritable endroit où un dépendant apprend à mettre « les principes avant les personnalités » et à « appliquer ces principes à tous les domaines de [sa] vie, et c'est aussi celui où le dépendant apprend l'importance de l'anonymat.

J'apprends sur les étapes et les traditions en parlant avec d'autres dépendants. Normalement je fais cela en faisant quelque chose qui me donne l'impression d'être stupide, chose à laquelle mon ego réagit fortement et me fait jurer de ne plus jamais commettre la même erreur... jusqu'à la prochaine fois.

C'est l'anonymat qui a tout basculé. J'allais aux réunions depuis un certain temps et j'avais commencé à créer des liens avec les gens. Les discussions avec les gens du même sexe au début du rétablissement tournent généralement autour du même sujet : les autres, surtout ceux pour qui nous éprouvons une attirance.

Un certain soir, j'ai interrogé un dépendant avec qui j'avais créé des liens au sujet d'un autre membre. Ce dépendant avait le même temps d'abstinence que moi. Il m'a souri puis a récité la tradition qui porte sur l'anonymat.

J'aurais voulu lui mettre mon poing au visage. Pourquoi serait-il question d'anonymat ? N'étions-nous pas tous ensemble en rétablissement ? Ne partageons-nous pas nos plus intimes secrets ? Et si j'avais manqué certains secrets d'un autre dépendant, ne devrait-on pas me mettre à jour ?

Bien sûr que non !

Peu importe ce que me révèle un dépendant, que ce soit en groupe ou en tête-à-tête, il est entendu que cela est personnel. Dans une situation de groupe, j'en tire ce qui m'est nécessaire et m'en approprie. En tête-à-tête, que ce soit dans une relation de parrainage ou d'amitié (ce qui est plus ou moins la même chose pour moi), cela doit rester entre deux personnes et ne doit pas être le sujet de discussions dans les sorties au café après les réunions. Cela s'applique également aux témoignages.

Dans nos cours de littérature, on nous avertit du plagiat : Toujours indiquer sa source quand on cite un auteur. La première fois que j'ai entendu quelque chose dans une réunion que je pouvais citer, j'ai immédiatement voulu révéler ma source, soit parce que je voulais que cette personne m'aime ou parce que je voulais bien paraître. L'anonymat nous dit que ce qu'on entend d'un autre dépendant vient simplement « d'un dépendant ».

Idéalement, un dépendant est un être spirituel sans nom, sans sexe, sans âge (tant au plan du rétablissement qu'au plan physique) et sans croyances. Un dépendant est un dépendant. Nous pouvons dire : « Un dépendant m'a dit... » Il ne convient généralement pas de dire : « Michel (ou Fanny, Louise ou Guillaume), qui est abstinent depuis 27 ans (ou neuf mois, quatre ans, peu importe), m'a dit que... » C'est une leçon difficile à apprendre.

En regardant vers l'avenir, j'ai tendance à orienter mon travail de la neuvième étape vers la pratique de l'anonymat—présenter des excuses aux autres pour mes actions de façon anonyme et

pratiquer ces principes en faisant des choses pour aider ma communauté. J'ai déjà entrepris cela en devenant pompier volontaire. Je pourrais aussi envisager plus tard les soupes populaires, l'heure de lecture à la bibliothèque du quartier, le mentorat d'un enfant.

J'aimerais ajouter que, dans l'esprit véritable de l'anonymat, l'idéal serait de signer cet article : auteur anonyme, de quelque part dans le monde. Toutefois, comme je ne suis pas encore arrivé « à destination », je suis Jamie du Maine.

Jamie E., Maine

Une image vaut mille mots

Nous invitons les fraternités de NA à nous envoyer des photos de leurs lieux de réunion. Nous apprécions particulièrement celles où l'on peut distinguer le format de la réunion, les publications sur le rétablissement, les affiches, les tasses de café, etc. Bref, tout ce qui donne un air habité à une salle de réunions. Par ailleurs, notez que nous ne pouvons publier aucune photo permettant d'identifier des membres de NA. Dites-nous quel est le nom de votre réunion, dans quelle ville, quel quartier où elle est située, depuis combien de temps elle existe et quel est son déroulement (conférencier, discussion, etc.).



La réunion de la bibliothèque Ben Lomond à Santa Cruz (Californie) existe depuis près de 15 ans et est l'une des plus anciennes du CSL. Certains membres présents aux réunions font partie de ceux qui ont aidé à la démarrer. La participation moyenne est d'environ 15 personnes.



Henri H&P

Pour ceux et celles d'entre vous qui n'ont pas eu le plaisir de le rencontrer, Henri H&P est l'as des mecs H&P. Il se promène dans les hôpitaux et les prisons du monde entier. Il sait tout et il est partout. Vous avez une question sur H&P ? Vous avez besoin d'aide ? Écrivez à Henri H&P à l'adresse du BSM.

Cher Henri H&P,

Mon CSL est aux prises avec un problème récurrent et j'aimerais connaître votre opinion. Je suis la coordonnatrice H&P d'une prison. Il y a un groupe de femmes et nos réunions ont lieu à la bibliothèque. En temps normal, deux à six femmes s'y pointent. Celles-ci reçoivent deux réunions H & P par mois. Comme il arrive que je ne parvienne pas à trouver quelqu'un sur ma liste de membres autorisés pour m'accompagner, j'ai décidé de m'y rendre seule.

Il a été suggéré au niveau régional de lire une publication si on doit diriger la réunion seul. Ce soir-là, nous avons lu la première étape.

Il existe deux opinions relativement à la tenue des réunions par une seule personne :

1. Si nous ne nous rendons pas du tout, ils ou elles penseront que NA se fichent d'eux.
2. Nous ne nous rendons pas seuls. Point à la ligne. Les directives disent qu'une réunion H&P devrait se faire avec un minimum de deux membres de l'extérieur et un maximum de cinq. Si nous ne suivons pas nos propres directives, pourquoi les aurions-nous ?

Il a été dit que de telles directives ne sont que des suggestions. Bien entendu, la réaction typique à cela est : Si vous sautez d'un avion, on vous *suggère* de tirer le câble d'ouverture du parachute. J'ai assez d'expérience dans le rétablissement pour savoir que si quelque chose sème la controverse, ce n'est généralement pas spirituel. Notre comité H&P est devenu un champ de bataille et le ressentiment est monnaie courante.

Selon la situation, je me rends parfois seule, parfois non. Ces femmes sont incarcérées et sont parfois deux mois sans réunion.

J'aimerais savoir ce que vous considérez un moindre mal. En manquant une réunion, nous pouvons perdre l'établissement et donner une mauvaise réputation à NA. Devrait-on se rendre seul ?

N., *Californie*

Cher N.,

Je tiens d'abord à vous remercier de votre participation au service H&P. Étant donné votre passion pour H&P, je comprends complètement l'idée d'occasionnellement vous rendre seule à un établissement. Quoi qu'il en soit, comme nous le savons tous, on nous avertit plusieurs fois dans la section des choses à faire et à ne pas faire du *Hospitals & Institutions Handbook* [Manuel H&P] que nous ne devrions pas nous rendre seuls aux réunions H&P. Je suis d'avis que les directives de ce manuel sont issues d'expériences en milieu H&P, bonnes et mauvaises. Bien que certains détails semblent conservateurs, je sais qu'ils sont fondés sur l'expérience.

Je pense que le comité devrait envisager de dresser l'inventaire de ses engagements H&P et de déterminer s'il transmet le message du rétablissement avec succès

dans ces établissements. Dès qu'il aura examiné ses engagements actuels et le nombre de membres qui y participent, le comité pourra alors chercher des solutions plutôt que se concentrer sur le(s) problème(s).

Une autre option que votre comité pourrait envisager est l'organisation d'une campagne de recrutement. Essayez d'obtenir un certain nombre de membres qui sont prêts à s'engager. Il se peut que vous deviez changer ce que vous faites déjà et vous engager à faire quelque chose qui aura un effet concret. Peut-être pourrez-vous seulement vous engager à avoir un ou deux conférenciers par mois. Si quelqu'un témoigne à l'établissement, il pourrait éprouver assez de gratitude pour continuer à participer à H&P.

Bien que je comprenne l'impulsion à se rendre à un établissement seul si la situation semble l'exiger, surtout en raison d'un manque de participation, le fait même de se rendre seul transmet un message qui pourrait être pire que de simplement informer l'établissement que, pour l'instant, votre comité ne dispose pas des ressources nécessaires à un bon déroulement de la réunion. Je crois que l'établissement respectera votre franchise.

Une réduction raisonnable des engagements transmet le message que le secteur H&P de votre CSL est responsable en encourageant seulement des engagements qu'il peut respecter. Montrer un degré de responsabilité peut être favorable à des efforts futurs, puisque de tels efforts seront jugés en fonction de ce que nous faisons aujourd'hui.

N., avant de conclure, j'aimerais vous donner l'occasion de déterminer par vous-même quel est le moindre mal. Je vous remercie de tout le service que vous faites dans H&P et j'espère sincèrement que le message de NA pourra être transmis à l'établissement de façon responsable, jusqu'à ce que les temps changent et qu'un plus grand nombre de volontaires soient disponibles.

Dans l'amour du service,
Henri H&P

The NA Way Magazine Thèmes et dates limites

Octobre 2002 – Juillet 2003

Vous êtes le NA Way ! Les textes de la revue proviennent des membres de NA. Nous avons besoin que vous en écriviez et/ou que vous encouragiez d'autres membres à le faire, surtout si vous, ou l'une de vos connaissances, avez une histoire intéressante de partager sur l'un ou l'autre des prochains thèmes *The NA Way Magazine* est une revue sur le rétablissement et le service pour le membre de NA. La revue contient des témoignages sur le rétablissement (qui peuvent être humoristiques ou nostalgiques), des articles sur des questions concernant NA dans son ensemble et des rapports des Services mondiaux. Nous recherchons des textes dont le ton reflète l'unité et le respect mutuel, mais cela ne veut pas dire que nous excluons ceux qui expriment un point de vue controversé. Si la critique est constructive, ils sont les bienvenus. Nous acceptons des textes dans les mêmes langues que nous publions *The NA Way* : anglais, français, allemand, portugais et espagnol.

Si vous avez vécu quelque chose se rattachant à un thème, mais sans rapport avec les subdivisions de celui-ci, envoyez quand même votre texte. Le but de ces subdivisions est de vous inspirer et non de vous restreindre à traiter de points précis. *The NA Way Magazine* est le fruit d'un effort collectif ; votre soutien est indispensable.

Voici les thèmes pour les trois prochains numéros de la revue, c'est-à-dire d'octobre 2002 en avril 2003. Veuillez noter que la date de tombée pour chaque numéro est en fait en avance de trois mois complets en raison des délais de production de la revue.

Octobre 2002 NA Way

Date limite (manuscrits au BSM): **1^{er} juillet 2002**

Vivre le programme : Comment appliquez-vous le programme de NA et/ou quelle a été l'influence de NA dans....

- Vos relations avec votre famille ?
- La mise en pratique des principes dans les relations – Quel principe est le plus facile/le plus difficile à appliquer et pourquoi ?
- Le travail et l'application des traditions ?
- L'éducation des enfants ? Vos relations avec vos parents ?
- La réalisation de l'équilibre en rétablissement ?
- La façon de réagir au succès, à l'échec ?
- La façon de composer avec la mort, le deuil et autres événements bouleversants ?
- Que signifie *travailler* les étapes pour vous ?

Janvier 2003 NA Way

Date limite (manuscrits au BSM): **1^{er} octobre 2002**

Affronter la maladie en rétablissement : Qu'avez-vous vécu en rétablissement concernant....

- Les médicaments ?
- Les maladies mentales ?
- La maladie en phase terminale ?
- La douleur/maladie chronique ?
- Les interventions chirurgicales—majeures et/ou mineures ?
- Les blessures ?
- De quoi êtes-vous responsable dans les situations susmentionnées ?
- De quoi êtes-vous responsable face aux professionnels de la santé ?

Avril 2003 NA Way

Date limite (manuscrits au BSM): **1^{er} janvier 2003**

Notre septième tradition : Quelle est votre compréhension de la septième tradition par rapport à votre rétablissement personnel ?

- Pourquoi considère-t-on l'autosuffisance comme un privilège ?
- Comment les principes spirituels qu'exprime la septième tradition influent-ils sur votre vie aujourd'hui ?
- Qu'est-ce que donner trop ou pas assez ?
- Que contribuez-vous ? Donnez quelques exemples de contributions autres que financières.
- Comment comprenez-vous le principe de la circulation des fonds ?
- Êtes-vous au courant des frais de fonctionnement de votre groupe d'appartenance, du CSL et/ou de la région ?

Juillet 2003 NA Way

50^e ANNIVERSAIRE DE NARCOTIQUES ANONYMES

Un numéro spécial de *NA Way* sera produit à cet effet et distribué à CMNA 30. Nous voulons qu'il porte sur le thème du congrès mondial. Nous vous tiendrons au courant de nos progrès. Restez à l'écoute !



CALENDRIER

Nous vous encourageons à annoncer votre événement en le publiant sur notre site Web ou dans la revue The NA Way. Vous pouvez informer le BSM de l'événement par télécopieur, téléphone, courrier régulier ou par l'entremise de notre site Web. Nous vous encourageons particulièrement à utiliser le site Web parce que vous pouvez vérifier si votre congrès est déjà sur la liste et, si ce n'est pas le cas, vous pouvez entrer vous-même l'information concernant celui-ci. Cette information est ensuite révisée, formatée et ajoutée au calendrier en ligne sur notre site Web environ quatre jours plus tard. Allez simplement à : www.na.org, cliquez sur « NA Events » et suivez les instructions.

Les annonces de congrès faites par l'intermédiaire du site Web et celles que nous recevons par d'autres moyens sont également transmises au The NA Way. La revue est publiée quatre fois par année, soit en janvier, en avril, en juillet et en octobre. La production de chaque numéro commence bien avant la date de sa distribution ; si vous voulez vous assurer que votre événement paraisse dans la revue, vous devez nous en aviser au moins trois mois avant cette date. Par exemple, si vous voulez qu'un événement soit publié dans le numéro d'octobre, vous devez nous faire parvenir l'information avant le 1er juillet.

Argentine

Cordoba: 15–17 nov.; X Congrès régional de l'Argentine CRANA X; hôtel Luz y Fuerza, Villa Giardino; réservations: +05.41143425464; écrivez à: CRANA X, Argentine, San Martin 66 2do 216; www.na.org.ar

Belgique

Antwerp: 19–21 juil.; BCCNA III; Easy Does It!; Centrum Oosterveld, Groenenborgerlaan 216 2610 Wilrijk, Antwerp; info-congrès: +32.0.476.932.133; écrivez à : Antwerpen Area, Kloosterstraat 5, 2000 Antwerp, Belgique; courriel : bccna3@hotmail.com

Brésil

São Paulo: 17–20 oct.; XIII Congrès régional de NA; Serra Negra; info-congrès: +55.11.6693.6713, +55.11.9688.1194; écrivez à : Brésil, Rua Dr, Costa Valente 144, 2o andar Sala 24 cep 03052-000, São Paulo SP; www.na.org/13crna

Canada

Colombie-Britannique: 20–22 sept.; IX Retraite pour femmes; Sisters in Serenity; Camp Squamish, Vancouver; inscriptionss: 604.767.5562; info-congrès: 604.294.9496; écrivez à : Vancouver Area Service Committee, Box 1695, Station A, Vancouver, BC, Canada V6C 2P7

Nouvelle Écosse: 16–21 juil.; 13e Pig Roast and Campout annuel; Blomidon Prov Park; info-congrès: 902.678.8090, 902.678.7610; écrivez à : North East Atlantic Region, Annapolis Valley Area, Box 522, Kentville, Nova Scotia B4N 3X3, Canada; avana_groups@mailcity.com

Colombie

Cundinamarca: 18–20 août; XI Congrès régional de Narcotiques Anonyme; Bogotá; info-congrès: +571.2315245; écrivez à : Bogotá-Colombia, Oficina del Comité de Servicio Area de Bogotá, Calle 63 #11-27 local 211, Bogotá, Colombia

Italie

Rimini: 20–22 sept.; ECCNA 19; Enjoy your recovery; Les hôtels Foschi, Rimini; réservations : fax: +39.541.345692, +39.30.9362012; info-congrès: +39.521.775946; inscriptionss: +39.6.8844.944; www.na-italia.it/eccna19/uk/index_uk.html

Luxembourg

Luxembourg: 14–15 sept.; Premier congrès de NA du Luxembourg; Today's Choice; Lultzhausen; réservations : +352.091.155.355; info-congrès: +352.22.43.87; inscriptions: +352.26.58.16.52, +352.091.155.355; écrivez à : Luxembourg, 100 Rue de Hollerich, BP 2399, L-1023 Luxembourg

Mexique

Basse Californie: 18–20 oct.; Area Baja Costa; Una Década de Esperanza, Une décennie d'espoir; Grand Hôtel, Tijuana; réservations : 866.472.6385; info-congrès: 858.277.6438, 626.331.2027, 925.755.8885; date limite pour soumettre partage sur cassette: 1 oct 2002; écrivez à : Area Baja Costa, PMB-80, Box 439056, San Diego, CA 92143

Nouvelle Zélande

Auckland: 25–27 oct.; 8e Congrès régional; 20/20 Vision; Célébrons les 20 ans de NA; Freemans Bay Community Centre, Auckland; info-congrès: +0064.0.25.745.611, +0064.0.9.360.7073

Norvège

Oslo: 27–29 sept.; Miracles Happen; Oslo; info-congrès: +004722553543, +004722500227; www.nanorge.org

Panamá

Panamá: 16–18 août; Congrès régional de NA Panamá III; NA–Panamá, Panamá; réservations : 507.227.2858; info-congrès: 507.221.9494, 507.672.7990; NA-latina@nuestra-net.com

Porto Rico

San Juan: 26–28 juil.; Un Nouveau Départ; Condado Plaza Hôtel & Casino, San Juan; réservations : 787.721.1000; info-congrès: 787.274.0488; écrivez à : Puerto Rico Region, Box 19311, San Juan, Puerto Rico 00910-9311

Suède

Gotland: 6–8 sept.; Frihet, Kärlek och Gemenskap, Freedom, Love, and Fellowship; Säve skolan, Visby; info-congrès: +46736308044;

États-Unis

Alabama: 20–22 sept.; Surrender in the Mountains 2002; Une Retraite spirituelle; Cheaha State Park, Anniston; réservations: 800.ALA.PARK; écrivez à : Alabama Northwest Florida Region, Box 590023, Birmingham, AL 35259

Alaska: 11–13 oct.; XVIII Congrès régional de l'Alaska; hôtel Millennium, Anchorage; réservations : 800.544.0553; info-congrès: 907.522.2069, 907.349.9707, 907.332.4539; écrivez à : Alaska Region, Box 102924, Anchorage, AK 99510-2924; www.akna.org

Arizona: 26–28 juil.; NAANA; Festival du rétablissement; Dairy Springs Campground, Flagstaff; info-congrès: 928.526.1663; 928.774.6509, 928.527.9081; écrivez à : Northern Arizona Area, Box 22533, Flagstaff, AZ 86002

Arkansas: 30 août–2 sept.; Chili Dog Chowdown XII; Mountain Home; écrivez à : Clean and Serene Group of Mountain Home, AR, Box 164, Mountain Home, AR 72654-0164

Californie: 4–7 juil.; Congrès de la région California Inland; Palm Springs Riviera Resort & Racquet Club, Palm Springs; réservations : 800.727.8311; inscriptions: 760.416.1077; info-congrès: 760.329.1210; info pour soumettre partage sur cassette: 760.323.0169; écrivez à : California Inland Region, Box 1106, Desert Hot Springs, CA 92240; www.cirna.org

2) 23–25 août; Mountain Miracle 2002; Pioneer Trail Campground, Dodge Ridge Rd, Pinecrest; réservations : 209.533.3041; info-congrès: 209.928.1957, 209.586.5473, 209.585.4164; écrivez à : Central Sierra South, Campout Committee, Box 5100, Sonora, CA 95370

3) 30 août–2 sept.; 12th Street Third Annual Campout Labor Day Weekend; Riverfront Park, Marysville; réservations : 530.742.6291; inscriptions: 530.742.1359, 530.742.6013; info-congrès: 530.749.9139

4) 20–23 sept.; Croisière de la région Southern California; Cruising Not Using, Recovery at Sea; Carnival Cruise Ship Ecstasy, San Pedro; réservations : 800.307.3527; info-congrès: 818.717.1911, 323.256.2006; info pour soumettre partage sur cassette: 626.334.5858; écrivez à : Southern California Region, 1937 S Myrtle Ave, Monrovia, CA 91016

5) 11–13 oct.; VII Congrès Rainbow; hôtel Ramada Plaza, San Francisco; réservations : 800.227.4747; info-congrès: 415.401.7095; speaker tape info-congrès: 415.550.8393; inscriptions: 415.401.7095; date limite pour soumettre partage sur cassette: 6 août 2002; écrivez à : San Francisco Area, The Rainbow Convention, 78 Gough St, San Francisco, CA 94102-5902

6) 3–6 juil. 2003; CMNA 30; 30e Congrès mondial; 50e anniversaire de NA; Centre des congrès de San Diego, San Diego; écrivez à : NA World Services, 19737 Nordhoff Pl, Chatsworth, CA 91311

Caroline du Nord: 19–21 juil.; IX NHACNA; When at the End of the Road; hôtel et centre des congrès Sheraton Imperial, Durham; réservations : 800.325.3535; info-congrès: 919.667.1321, 919.490.5154; info pour soumettre partage sur cassette: 919.681.4556; écrivez à : NHACNA IX, Box 25043, Durham, NC 27702; <http://mwbr.net/newhopena>

Caroline du Sud: 23–25 août; CCANA; VII Welcome Home; hôtel Clarion Town House, Columbia; réservations : 800.277.8711; info-congrès: 803.739.0334, 803.465.1752, 803.782.9091; écrivez à : Welcome Home Convention, 709 Woodrow St, Box 418, Columbia, SC 29205

Dakota du Sud : 2–11 août; 8e ADRNA Campout annuel; Elk Creek Resort, Rapid City; réservations : 800.846.2267; info-congrès: 605.787.5609; écrivez à : South Dakota Region, Box 788, Sioux Falls, SD 57101-0788; www.southdakotana.org

2) 20–22 sept.; V Congrès régional du Dakota du Sud; Cedar Shore Resort, Chamberlain; réservations : 888.697.6363; inscriptions: 605.338.6169; info pour soumettre partage sur cassette: 605.338.6169; date limite pour soumettre partage sur cassette: 15 juil. 2002; écrivez à : South Dakota Region, Box 788, Sioux Falls, SD 57101; www.southdakotana.org

Floride: 30 août–2 sept.; SFCRCNAX; Catching a Decade of Dreams; Doral Golf Resort and Spa, Miami; réservations : 800.713.6725; info-congrès: 954.923.0748, 954.436.2188; écrivez à : South Florida, Box 4892, Hollywood, FL 33023; www.soflarscna.org

2) 30 août–1 sept.; FCACNA; Un message, une vision; hôtel Radisson Riverwalk Jacksonville, Jacksonville; réservations : 904.396.5100; inscriptions: 904.724.8375; info-congrès: 904.765.7034; info pour soumettre partage sur cassette: 904.387.9395; écrivez à : First Coast Area, Box 17388, Jacksonville, FL 32245-7388; www.geocities.com/fcacna

3) 4–6 oct.; Congrès MidCoast; MCCNA 2002; Embassy Suites Boca Raton, Boca Raton; réservations : 1.800.EMBASSY; info-congrès: 561.702.2000, 561.945.7488; écrivez à : MidCoast Area, Box 1613, Delray Beach, FL 33447; www.midcoastarea.org/mccna

4) 18–20 oct.; Congrès du CSL Heartland; Real Freedom Is Possible; Grenlefe Resort, Haines City; réservations : 863.421.5004; inscriptions: 863.667.2087; info-congrès: 863.647.0863

Georgie 4–7 juil.; CMNA 29; 29e Congrès mondial; Georgia World Congress Center, Atlanta; info-congrès: 818.773.9999 poste 200; écrivez à : NA World Services, 19737 Nordhoff Pl, Chatsworth, CA 91311

2) 3 août; 22e anniversaire du CSL Midtown Atlanta; Ramada Inn and Conference Center, Atlanta; réservations : 404.873.4661; info-congrès: 404.867.1828, 404.297.0492, 404.766.3953; écrivez à : MAASCNA, Box 5619, Atlanta, GA 30308

Hawaii: 30 août–1 sept.; 15e Rassemblement annuel du CSL de Maui; Camp Maluhia, Kahakuloa; réservations : 808.283.9155; inscriptions: 808.572.1875; info-congrès: 808.572.5100; écrivez à : Maui Area Service, Box 6160, Kahului, HI 96733-6160; www.na-hawaii.org/HRSC/convention.htm

Idaho: 26–28 juil.; XV Serenity in the Wilderness; Porcupine Springs, Twin Falls; réservations : 800.328.5257; info-congrès: 208.736.1160; écrivez à : Southern Idaho Region, Box 261, Twin Falls, ID 83301-0261; www.SIRNA.org

Illinois: 23–25 août; II Congrès du CSL Living the Dream; And New Possibilities Arise; Crowne Plaza, Springfield; réservations : 217.529.7777; info-congrès: 217.529.2122, 217.553.1833, 217.584.1642; écrivez à : Living the Dream Area, 316 West Elliot, Springfield, IL 62702

2) 29 août–1 sept.; IV Congrès de NA du CSL South City; Holiday Inn Mart Plaza, Chicago; réservations : 800.HOLIDAY; info pour soumettre partage sur cassette: 773.221.2168; écrivez à : South City Area, Box 199327, Chicago, IL 60649

Indiana: 23–25 août; 7e Célébration annuelle de la Fin de l'été; Prairie Creek Reservoir, Muncie; réservations : 765.747.4776; info-congrès: 765.287.9878

Kansas: 4–6 oct.; Roundup de NA de Dodge City; Moose Lodge, Dodge City; réservations : aucune; info-congrès: 620.225.3066; inscriptions: 620.225.6505; date limite pour soumettre partage sur cassette: 1 Sep 2002; écrivez à : Dodge City Area, 2317 Fairway Dr, # A, Dodge City, KS 67801; www.angelfire.com/ia/naroundup

Massachusetts: 19–21 juil.; VI Campout Rough-n-It in Recovery; Cathedral Camp, East Freetown; info-congrès: 401.835.0598, 508.667.8247, 508.675.2953

2) 16–18 août; WMACNA IX; Growing Stronger in Recovery; hôtel Sheraton, Springfield; info-congrès: 413.519.4402, 413.568.9131; info pour soumettre partage sur cassette: 413.598.8637; écrivez à : Western Massachusetts, Box 422, Chicopee, MA 01021-0422

Michigan: 26–28 juil.; XVIII Congrès régional du Michigan; The Miracle Begins; Downtown Raddison, Kalamazoo; réservations : 616.343.3333; écrivez à : MRCNA, Box 19336, Lansing, MI 48901-9336; www.michigan-na.org/mrcna

2) 23–25 août; KASCNA; R&R at the Fort; Camp Fort Hill, Sturgis; info-congrès: 616.207.0498; inscriptions: 616.207.0498; www.r-n-r-at-the-fort.org

3) 20–22 sept.; Congrès de la région Metro Detroit; Through Change Comes Freedom IV; Holiday Inn, Southfield; réservations : 248.353.7700; inscriptions: 313.864.0764; info-congrès: 313.867.6018; info pour soumettre partage sur cassette: 248.691.2627; écrivez à : Metro Detroit Region, 220 West Nine Mile Rd, Ferndale, MI 48220; www.michigan-na.org

Minnesota: 19–21 juil.; Pig 2002; Country Camping Campground, Isanti; réservations : 651.451.8893; écrivez à : SSFA Pig Committee, Box 2583, Invergrove Hts, MN 55076-2583

Missouri: 26–28 juil.; CSL Ozark; 23e Pique-Nique annuel High on Life; Truman Lake, Bucksaw Point Resort, Clinton; réservations : 660.477.3900; info-congrès: 417.626.8171; info pour soumettre partage sur cassette: 417.623.3148; inscriptions: 417.626.8171; écrivez à : Ozark Area, Box 2923, Joplin, MO 64803

2) 2–4 août; Troisième Up the Creek Float Trip annuel; Riverview Ranch, Bourban; réservations : 800.748.8439

Nebraska: 18–20 oct.; NRCNA XIX; Howard Johnson Inn, Lincoln; réservations : 402.464.3171; écrivez à : NRCNA XIX, Box 29693, Lincoln, NE 68529-0693; nrcna@nebraska.gov

Nevada: 12–14 juil.; XI Congrès de la région California, Arizona, Nevada; Riverside Casino, Laoûthlin; réservations : 800.227.3849; info-congrès: 928.763.7646, 928.692.5282; écrivez à : CANAC XI, Box 21975, Bullhead City, AZ 86439-1975

New Hampshire: 2–4 août; II Congrès du CSL Granite State; hôtel Sheraton Nashua, Nashua; réservations : 603.888.9970; info pour soumettre partage sur cassette: 603.880.3689; inscriptions: 978.649.6617; écrivez à : Granite State Area, Box 7377, Nashua, NH 03060-7377; www.gsana.org

New York: 26–28 juil.; NNYRCNA; XIV Promise of Freedom; hôtel Clarion University, Ithaca; réservations : 800.257.6992; inscriptions: 315.492.4234; info-congrès: 315.446.0310, 315.492.4234

2) 30 août–2 sept.; BASC; XVI Recovery in the Woods; Pioneer Camp and Retreat Center, Buffalo; inscriptions: 716.891.9172; info pour soumettre partage sur cassette: 716.885.8784; écrivez à : Buffalo Area Service Committee, PO Box 64, Buffalo, NY 14207; www.nawny.org

3) 13–15 sept.; WNYRNA VII; Eighth Wonder of the World; Days Inn, Niagara Falls; réservations : 800.DAYSINN; inscriptions: 716.862.4563; info-congrès: 716.877.5309; écrivez à : Western New York Region, Box 151, Buffalo, NY 14207; www.nawny.org

Ohio: 27–28 juil.; Growing Up in Recovery; St. Joseph Church, Cincinnati; info-congrès: 513.361.0680, 513.546.1029; inscriptions: 513.241.6447; écrivez à : GCASCNA, 1310 Race St, Cincinnati, OH

2) 2–4 août; Diversity Weekend; Recovery Is Not a Drag, Act Two; hôtel Embassy Suites, Cleveland; réservations : 216.523.8000; info-congrès: 216.781.8114, 216.221.3582, 216.533.1160; écrivez à : Double Trouble Group, c/o Diversity Weekend, Box 543, Lakewood, OH 44107; courriel: nadiversityweekend@msn.com

Oklahoma: 19–21 juil.; 8e Humpin' Down the River annuel; War Eagle Recreation, Tahlequah; réservations : 918.456.6272; info-congrès: 918.825.1294, 918.434.3272, 918.342.4803; écrivez à : Hump Day Group, 64 Irving, Pryor, OK 74361

2) 19–21 juil.; Retraite spirituelle et levée de fonds pour H&P de Roman Nose; Roman Nose State Park, Watonga; inscriptions: 620.442.4494; info-congrès: 918.352.3540; écrivez à : Plains Area/OK Region, Plains Area, 702 S McDonald, Stillwater, OK 74074; http://okna.org/pasc/RomanNose2002.html

Pennsylvanie 2–4 août; VIII Ain't No Mountain High Enough; Fulfilling the Dream; hôtel Genetti, Williamsport; réservations : 800.321.1388; info-congrès: 570.326.4949, 570.321.0465; info pour soumettre partage sur cassette: 570.327.6321; écrivez à : Williamsport Area, Box 871, Williamsport, PA 17703

2) 16–18 août; BASC 11e Retraite spirituelle annuelle; Rose Point Campground, New Castle; réservations : 724.924.2415; inscriptions: 724.283.5314; écrivez à : Butler ASC, Box 2657, Butler, PA 16001

3) 16–18 août; Congrès et Campout du CSL de Little Apple; 21e Célébration-anniversaire annuelle; Olivet Blue Mountain Campground, Hamburg; info-congrès: 610.248.3939, 610.703.2263; www.laanabc.org

4) 23–25 août; VI The Journey Continues; Camp Harmony, Hooversville; écrivez à : Laurel Mt Highlands Area, Box 52, Ebensburg, PA 15931; www.lmhana.com

Texas: 26–28 juil.; XVIII Recovery by the Sea; South Padre Island, Corpus Christi; info-congrès: 361.387.9867; inscriptions: 361.241.9812; écrivez à : Coastal Bend Area, Box 331367, Corpus Christi, TX 78463-1367

2) 16–18 août; 76e Congrès de l'unité dans NA du Texas; The Redwood Lodge, Whitney; réservations : 877.694.3422; info-congrès: 972.254.4115, 281.420.7684

3) 30 août–1 sept.; 8e Congrès Bisannuel; Recovery for You in 2002; hôtel Intercontinental Houston, Houston; réservations : 713.627.7600; info-congrès: 713.728.1524, 713.856.5115, 281.970.8949; écrivez à : Houston Area, Box 7617, Houston, TX 77270-7617; www.hascona.com

4) 6–8 sept.; II CTCANA; One Disease, One Program; Quality Inn Northwest, San Antonio; réservations : 210.736.1900; info-congrès: 210.662.4834, 210.645.1763

5) 4–6 oct.; Frolic in the Woods; Garner State Park, San Antonio; réservations : 512.389.8900; info-congrès: 210.699.4806; www.eanaonline.org

6) 11–13 oct.; Congrès du CSL Northside; Chain-of-Lakes Resort, Cleveland; réservations : 832.397.4000; inscriptions: 281.446.8734; info pour soumettre partage sur cassette: 936.441.1644; info-congrès: 281.923.7454; date limite pour soumettre partage sur cassette: 31 juil. 2002; écrivez à : Northside Area, Texas NA Region, Box 3594, Humble, TX 77338; www.nacna.org

7) 18–20 oct.; XV Congrès de Best Little Region; Holiday Inn, Midland; réservations : 915.697.3181; info-congrès: 915.368.0515, 915.682.2946, 915.363.8159; date limite pour soumettre partage sur cassette: 15 août 2002; écrivez à : Best Little Region, Box 1245, Odessa, TX 79760

8) 19–21 oct.; IV Congrès du CSL de Fort Worth; Fort Worth; info pour soumettre partage sur cassette: 817.441.1841; date limite pour soumettre partage sur cassette: 1 août 2002; écrivez à : Fort Worth Area, FWACNA IV, Box 122028, Fort Worth, TX 76121

Vermont: 16–18 août; XVIII Campout du CSL Green Mountain; Back to Basics; Wallingford Lodge, Wallingford; inscriptions: 603.585.9453; écrivez à : Green Mountain Area, Box 6414, Brattleboro, VT 05302; www.gmana.org

Virginie: 2–4 août; XVI Congrès du CSL Almost Heaven; 4 Center, Front Royal; réservations : 540.635.7171; info-congrès: 304.262.8824, 304.725.6812

2) 18–20 oct.; X Unityfest de OLANA; Reaching for Hope in the Face of Despair; Holiday Inn Chesapeake, Chesapeake; réservations : 757.523.1500; info-congrès: 757.562.2244, 757.934.1462, 757.562.3079; date limite pour soumettre partage sur cassette: 15 juil. 2002; écrivez à : Outer Limits Area, Box 1063, Franklin, VA 23851

Washington: 5–7 juil.; SWANA; XX Retraite Freedom; Wa-Ri-Ki Camp Grounds, Washougal; réservations : 360.735.7519; info-congrès: 360.737.3685; écrivez à : Southwest Washington Area, Box 6085, Vancouver, WA 98668-6085

2) 2–4 août; Everett & North Puget Sound Areas; Retraite Together We Can; Pioneer Trails RV Resort and Campground, Anacortes; réservations : 360.651.8101; info-congrès: 425.210.2424, 360.321.1595, 360.424.7785; écrivez à : Everett/North Puget Sound Areas, Box 12862, Everett, WA 98206

3) 20–22 sept.; XIX Connexion spirituelle; Cornet Bay Environmental Learning Center, Whidbey Island; inscriptions: 360.715.3821; écrivez à : North Puget Sound Area, Box 1924, Mt Vernon, WA 98273

Wisconsin: 25–27 oct.; WSNAC XIX; Renaissance of the Soul; hôtel & centre de conférences Radisson, Green Bay; réservations : 800.333.3333; info-congrès: 920.430.3744, 920.490.9446; écrivez à : WSNAC XIX, Box 175, Green Bay, WI 54305-0175

Exercez vos cellules créatives !

Le magazine *NA Way* prévoit lancer une nouvelle chronique au prochain numéro d'octobre. Cette chronique sera semblable à celle d'Henri H&P, mais portera plutôt sur les expériences d'un groupe, ses défis et toutes autres questions qui pourraient surgir. Ce sera une occasion pour les membres de partager ou de demander des solutions à des problèmes que leur groupe doit régler.

Pour l'instant, nous sommes à la recherche d'un titre pour cette chronique : aidez-nous ! Faites-nous parvenir vos suggestions (avant le 9 août 2002) et si le comité de rédaction de *NA Way* retient votre titre, vous recevrez un prix spécial des SMNA.

**Creusez-vous les méninges et aidez-nous
à trouver un titre à cette chronique !**

Anglais

De nouveaux enregistrements de nos publications sur audio-cassette

Texte de base, ensemble de 3 cassettes

Article n° 8801 Prix 9,70 \$US

Texte de base Plus, ensemble de 6 cassettes

(comprend le Texte de base, Tome I et de nombreuses publications d'Info publique et livrets)

Article n° 8800 Prix 13,65 \$US

Info publique cassette n° quatre

Article n° 8805 Prix 2,40 \$US

Info publique cassette n° cinq

Article n° 8806 Prix 2,40 \$US

Nouvelle édition plate de nos livres à gros caractère

Texte de base

Article n° XLP-1101 Prix 15,00 \$US

Comment ça marche

Article n° XLP-1140 Prix 11,00 \$US

MISE À JOUR DES PRODUITS DU BSM

Castillan

Texte de base sur audio-cassette

(Tome I seulement) ensemble de 4 cassettes

Article n° CS-8801 Prix 9,70 \$US

Comment ça marche : comment et pourquoi sur audio-cassette

ensemble de 6 cassettes

Article n° CS-8820 Prix 16,75 \$US

Guide des services locaux de NA

Guía de los servicios locales de NA

Article n° CS-2111 Prix 6,10 \$US

Français

Guides de travail de étapes de NA

Article n° FR-1400 Prix 7,30 \$US

Dépliants d'Info publique en russe

Un Autre Point de vue

Другой взгляд

Article n° RU-3105 Prix 0,21 \$US

Pour le nouveau

Новичку

Article n° RU-3116 Prix 0,21 \$US

GROUPE D'APPARTENANCE

ANONYMAT VEUT DIRE QU'IL N'IMPORTE PAS :

